

Avant d'entreprendre votre travail d'analyse et de rédaction, lisez attentivement les consignes présentées à la dernière page de ce document.



Horace de Pierre Corneille (1606 – 1684) est une tragédie inspirée d'un épisode de l'histoire antique romaine. Le héros, Horace, est choisi avec ses deux frères pour combattre, au nom de Rome, les frères Curiace, représentants d'Albe, une nation ennemie. Cette pièce de théâtre est une parfaite représentation de ce qu'on nomme le dilemme cornélien, soit un conflit entre l'amour et l'honneur, entre le désir et le devoir. La scène suivante présente le retour de Horace du combat, dont il est le seul survivant. Il est accueilli par sa sœur Camille, qui était fiancée à l'un des Curiace.

En quoi Camille et Horace s'opposent-ils dans cette scène?

HORACE

HORACE.

Ma sœur, voici le bras qui venge nos deux frères,
Le bras qui rompt le cours de nos destins contraires,
5 Qui nous rend maîtres d'Albe ; enfin voici le bras
Qui seul fait aujourd'hui le sort de deux États ;
Vois ces marques d'honneur, ces témoins de ma gloire,
Et rends ce que tu dois à l'heur de ma victoire.

CAMILLE.

10 Recevez donc mes pleurs, c'est ce que je lui dois.

HORACE.

Rome n'en veut point voir après de tels exploits,
Et nos deux frères morts dans le malheur des armes
Sont trop payés de sang pour exiger des larmes :

15 Quand la perte est vengée, on n'a plus rien perdu.

CAMILLE.

Puisqu'ils sont satisfaits par le sang épandu,
Je cesserai pour eux de paraître affligée,
Et j'oublierai leur mort que vous avez vengée ;

20 Mais qui me vengera de celle d'un Amant,
Pour me faire oublier sa perte en un moment ?

HORACE.

Que dis-tu, malheureuse ?

CAMILLE.

25 Ô mon cher Curiace !

HORACE.

Ô d'une indigne sœur insupportable audace !
D'un ennemi public dont je reviens vainqueur
Le nom est dans ta bouche et l'amour dans ton cœur !

30 Ton ardeur criminelle à la vengeance aspire !
Ta bouche la demande, et ton cœur la respire !
Suis moins ta passion, règle mieux tes désirs,
Ne me fais plus rougir d'entendre tes soupirs ;

- 35 Tes flammes désormais doivent être étouffées,
Bannis-les de ton âme, et songe à mes trophées :
Qu'ils soient dorénavant ton unique entretien.
CAMILLE.
Donne-moi donc, barbare, un cœur comme le tien ;
Et si tu veux enfin que je t'ouvre mon âme,
- 40 Rends-moi mon Curiace, ou laisse agir ma flamme :
Ma joie et mes douleurs dépendaient de son sort ;
Je l'adorais vivant, et je le pleure mort.
Ne cherche plus ta sœur où tu l'avais laissée ;
Tu ne revois en moi qu'une Amante offensée,
- 45 Qui, comme une Furie attachée à tes pas,
Te veut incessamment reprocher son trépas.
Tigre altéré de sang, qui me défends les larmes,
Qui veux que dans sa mort je trouve encore des charmes,
Et que jusques au ciel élevant tes exploits,
- 50 Moi-même je le tue une seconde fois !
Puissent tant de malheurs accompagner ta vie,
Que tu tombes au point de me porter envie ;
Et toi, bientôt souiller par quelque lâcheté
Cette gloire si chère à ta brutalité !
- 55 HORACE.
Ô Ciel ! Qui vit jamais une pareille rage !
Crois-tu donc que je sois insensible à l'outrage,
Que je souffre en mon sang ce mortel déshonneur ?
Aime, aime cette mort qui fait notre bonheur,
- 60 Et préfère du moins au souvenir d'un homme
Ce que doit ta naissance aux intérêts de Rome.
CAMILLE.
Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !
- 65 Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !
Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore !
Puissent tous ses voisins ensemble conjurés
Saper ses fondements encore mal assurés !
Et si ce n'est assez de toute l'Italie,
- 70 Que l'Orient contre elle à l'Occident s'allie ;
Que cent Peuples unis des bouts de l'Univers
Passent pour la détruire, et les monts, et les mers !
Qu'elle-même sur soi renverse ses murailles,
Et de ses propres mains déchire ses entrailles !
- 75 Que le courroux du ciel allumé par mes vœux
Fasse pleuvoir sur elle un déluge de feux !
Puissé-je de mes yeux y voir tomber ce foudre,
Voir ses maisons en cendre, et tes lauriers en poudre,
Voir le dernier Romain à son dernier soupir,
- 80 Moi seule en être cause, et mourir de plaisir !

CONSIGNES DE LECTURE, DE RÉDACTION ET DE RELECTURE

À lire avant d'entreprendre la rédaction d'un texte

Les consignes suivantes proposent quelques conseils pour vous aider dans votre travail de rédaction. Vous devez souligner et annoter le texte en cours de lecture pour vous assurer de bien le comprendre et de relever les informations utiles en rapport avec la question à laquelle vous devez répondre. N'oubliez pas qu'une lecture efficace facilitera votre rédaction. De la même façon, vous devez relire votre texte en vous inspirant des consignes de relecture proposées ci-dessous.

1. Lecture

- a. Lisez le texte attentivement en soulignant les mots dont le sens ne vous apparaît pas clair.
- b. Lisez, tout aussi attentivement, la question et assurez-vous de bien comprendre la consigne.
- c. Soulignez, dans le texte, les mots et les groupes de mots qui présentent un intérêt particulier en regard de la consigne.
- d. Annotez le texte afin de préparer votre rédaction.

2. Rédaction

- a. Dans votre texte, évitez de prendre un point de vue impliqué et évitez l'expression d'opinions.
- b. Ce texte doit contenir :
 - un titre ;
 - une phrase d'introduction qui présente votre idée ;
 - une explication assortie de preuves tirées du texte ;
 - une phrase de clôture. Utilisez des feuilles lignées avec marge à gauche.
- c. Écrivez sur un seul côté de la feuille et à double interligne (une ligne entre deux lignes afin de faciliter la correction).
- d. Utilisez de l'encre noire ou bleue seulement ; n'écrivez pas à la mine de plomb.
- e. Inscrivez votre nom et la date en haut de la première page.
- f. Les citations doivent compter autour de 10% du total des mots.
- g. Votre texte doit compter environ 200 mots.
- h. Inscrivez le nombre exact de mots à la fin de votre texte (par exemple, « l'ami » compte deux mots).

3. Relecture

- a. Dans un premier temps, votre relecture portera sur la cohérence et la clarté de votre raisonnement et sur le respect des consignes. Dans un deuxième temps, vous devez relire votre texte dans le but d'en corriger les erreurs d'orthographe, de syntaxe et de lexique. Sous le nombre de mots de votre texte, indiquez le temps que vous avez consacré à cette relecture.